



Les Reconstructions du XX^e siècle en Lorraine

L'urbanisme de la 1^{ère} Reconstruction

Les itinéraires du
C.A.U.E.

Conseil d'Architecture d'Urbanisme et de l'Environnement de Meurthe et Moselle

Autour de Chambley

Les villages de la Reconstruction des années 1920

En tant que région frontalière, la Lorraine est l'un des territoires les plus touchés par les destructions de la 1^{ère} guerre mondiale. Avant ce conflit majeur, les villages évoluaient lentement et progressivement, se développant selon des formes d'implantation et des techniques de constructions traditionnelles.

La loi Cornudet, adoptée le 14 mars 1919, offre aux communes françaises la possibilité de concevoir des plans d'urbanisme parfois ambitieux, afin de reconstruire des villages plus fonctionnels, plus agréables, plus propres et mieux adaptés à un mode de vie moderne.

Des architectes étaient la plupart du temps à l'origine de la conception des plans d'urbanisme. Mais avant leurs applications, ces plans devaient être approuvés par les services d'hygiène du génie rural, composés entre autres d'ingénieurs. Des enquêtes publiques étaient également menées au sein de chaque village, influant légèrement sur les réalisations.

Itinéraire proposé

Découverte des villages reconstruits autour de la base aérienne de Chambley :

1- Saint-Julien-lès-Gorze

arrêt à proximité de la place

2- Charey

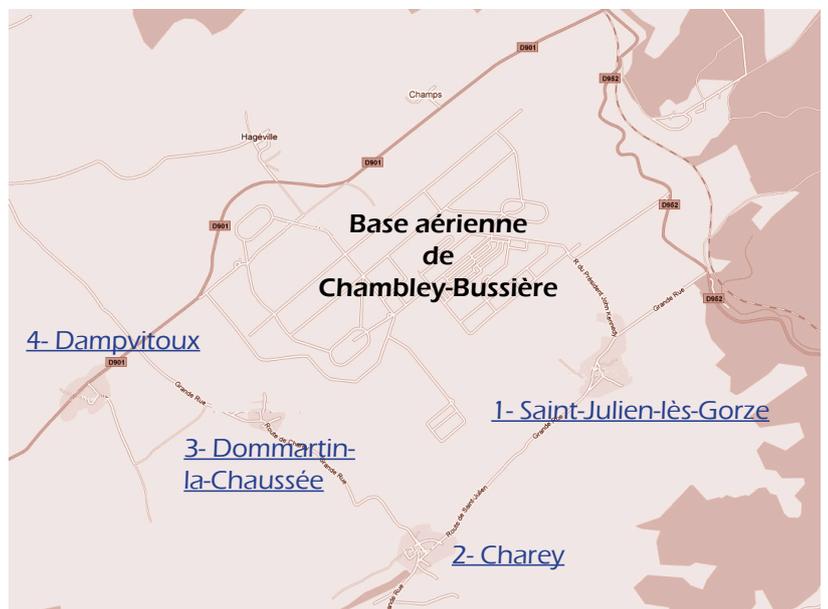
arrêt sur les hauteurs

3- Dommartin-la-Chaussée

arrêt devant la mairie

4- Dampvitoux

arrêt route nationale



Saint-Julien-lès-Gorze

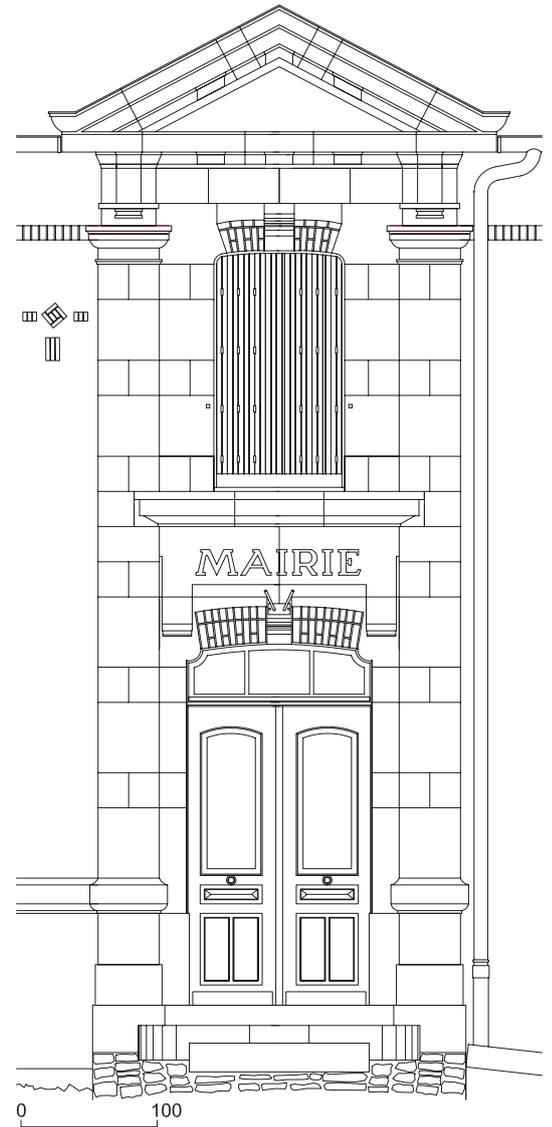
Aboutissement d'un projet d'urbanisme : nouvelles rues, nouvelle place



Tracé actuel sur plan ancien



Tracé ancien sur plan actuel



Façade de la mairie : pierre de taille, fronton classique, pilastres et chapiteaux pour l'entrée. Enduit et briques sur les autres façades.

Architectures remarquables

En 1919, l'architecte A. Ferrand de Briey fait une proposition ambitieuse de reconstruction du village : un nouveau tracé pour la voie principale, de nouvelles rues et routes, ainsi qu'une grande place publique - la nouvelle mairie-école et le presbytère donnant sur cette dernière.

La commission sanitaire critique vivement son projet et formule des suggestions de travaux, qui aboutiront à un plan de travaux bien différent de celui de Ferrand.

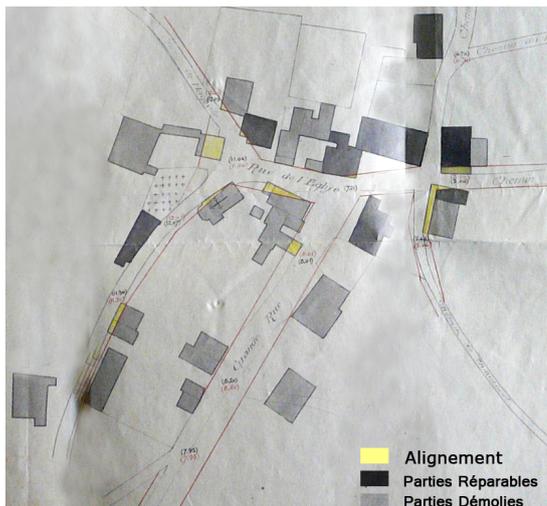
Le plan conserve cependant toutes les intentions novatrices de cette époque : voies élargies en plus du nouveau tracé ; création d'une place triangulaire au carrefour des rues principales ; bâti rural recomposé et assaini ; construction sur la place d'une mairie-école remarquable conçue par L. Cayotte, architecte nancéien renommé.

* Les professionnels de l'époque, acteurs de la 1^{ère} Reconstruction sont des architectes, des commissions, les ingénieurs du génie agricole, qui ensemble établissent les diagnostics des destructions, et conçoivent les plans de reconstruction (urbanisme et architecture).

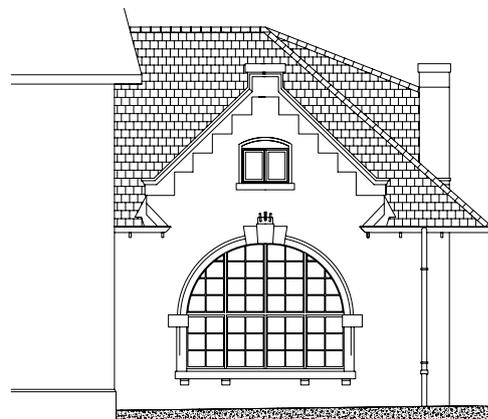


Dommartin-la-Chaussée

Architectures "régionalistes"



Plan d'alignement et de diagnostic après guerre



Relevé de la façade de la mairie : architecture régionaliste remarquable



Plan actuel



A Dommartin-la-Chaussée la mairie, l'église et certaines fermes, sont des exemples représentatifs d'une architecture régionaliste *. Ils conjuguent en effet plusieurs emprunts aux architectures dites «de pays».

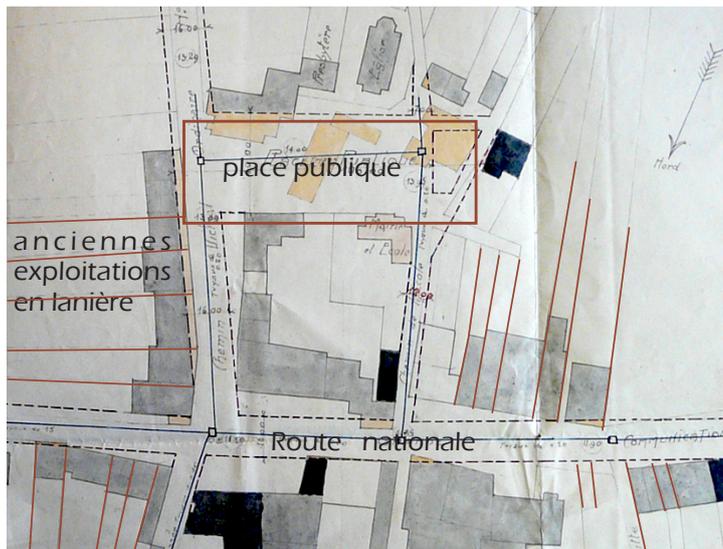
Les rues de 15 m de large, ne demandent que de légères rectifications de détail. Comme à Charey, c'est l'architecte Stein qui conçoit le plan d'alignement et de nivellement.

* Le régionalisme est une tendance architecturale. Ce «style» puise son inspiration dans les formes de l'architecture des régions de France, formes souvent réinterprétées de façon stéréotypée : colombages normands, mas provençaux, pignons flamands, tympan classique, etc.



Dampvitoux

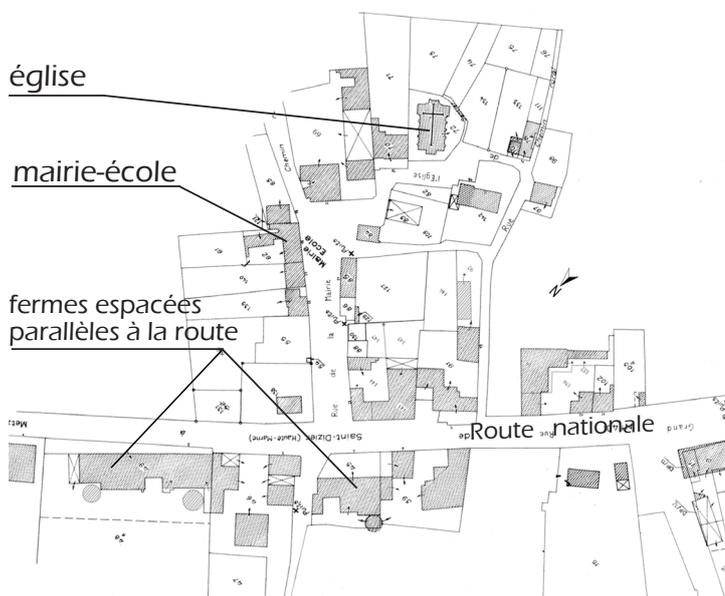
La nouvelle forme de l'exploitation agricole



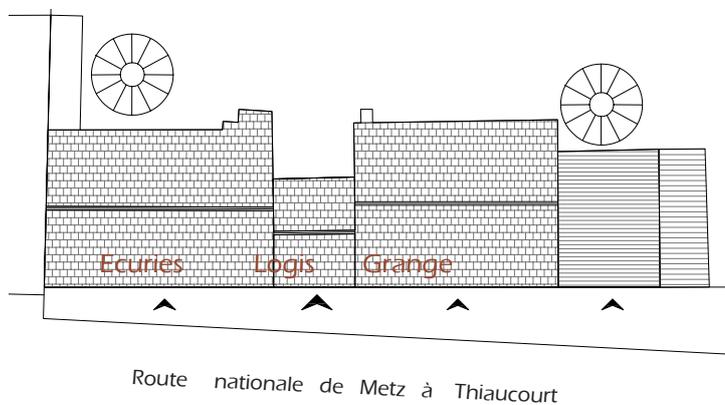
Plan ancien après guerre



Place publique actuelle



Plan actuel



Plan type d'une ferme

L'organisation des fermes* et leurs implantations ont changé : les fonctions sont séparées pour des raisons d'hygiène (écuries, habitation, grange).

A la différence des autres village visités, Dampvitoux est traversée par la route nationale. Avant la guerre on constate que le bâti est implanté perpendiculairement à la route et de façon contigue.

Le plan actuel nous montre comment le village s'est étendu le long de la route, avec de grandes exploitations parallèles à la voie.

L'architecte est A. Ferrand. Les différents plans de reconstruction sont approuvés entre janvier 1921 et avril 1922. L'église sera reconstruite sur ses fondations. En face de celle-ci devait être réalisée une grande place où étaient groupées l'école et la mairie.

* La reconstruction des exploitations agricoles a occasionné beaucoup de recherches. Au regard des thèses hygiénistes, la ferme est un élément essentiel dans l'amélioration des villages : optimisation des surfaces, orientation des bâtiments, extensions possibles, remembrement pour l'évolution des cultures, etc.

